



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Texte sur les retombées pratiques du projet

Que signifient les « besoins des élèves » dans la littérature scientifique? Un examen de la portée.

Auteures

Sandy Nadeau, professeure, Université de Sherbrooke, Canada,
Sandy.Nadeau2@USherbrooke.ca

Marie-France Nadeau, professeure, Université de Sherbrooke, Canada,
m-f.nadeau@USherbrooke.ca



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Le passage du courant de l'éducation inclusive à la réalité du milieu scolaire exige de considérer plusieurs variables appelant à une planification et une mise en œuvre efficiente des pratiques d'enseignement et d'intervention pour répondre aux besoins diversifiés du plus grand nombre d'élèves. Cet accent sur les besoins vise à se distancier des approches déficitaire, catégorielle ou biomédicale qui se caractérisent par un processus inefficace de « référer-évaluer-placer » (Gresham, 2007) ou s'appuient sur une conception erronée, soit d'attendre « qu'il [l'élève] échoue » (Vaughn et Fuchs, 2003) avant que des services ne lui soient offerts. La conception de besoin en contexte d'éducation inclusive cherche plutôt à s'inscrire en cohérence avec les valeurs d'équité et de justice sociale, en centrant le regard sur le potentiel de développement et d'apprentissages des élèves. Or, la considération des besoins entraîne d'autres défis, dont celui de devoir avoir une compréhension commune et partagée du sens à lui accorder. De fait, la principale définition utilisée pour identifier les besoins (Kaufman, 1972) demeure plutôt large et couvre une diversité de domaines qui sont non spécifiques au contexte éducatif (Ebersold et Detraux, 2013; Noël, 2019).

Compte tenu de la place centrale qu'occupent les besoins des élèves dans l'intervention éducative et les documents ministériels, cette étude vise à clarifier le sens donné au terme « besoin » en vue de mieux guider les pratiques d'enseignement et d'intervention et d'augmenter ainsi leur efficacité. Dans le but d'orienter l'intervention dans un contexte d'éducation inclusive, il apparaît nécessaire de se pencher sur les différents sens attribués au concept de besoins des élèves dans la littérature scientifique pour en venir à une clarification de ce que signifient le terme « besoins des élèves ».

Pour y parvenir, un examen de la portée a été mené. La procédure s'est déroulée en cinq étapes (Arksey et O'Malley, 2005) : 1) identification de la question de recherche; 2) identification des études pertinentes; 3) sélection des études; 4) extraction des données; 5) regroupement, synthèse et rapport des résultats.

Cet examen de la portée a permis, à partir de l'analyse de 491 articles mobilisant ce concept, d'identifier quatre catégories de sens attribuées aux besoins des élèves. Ces catégories ont été identifiées par le regroupement des articles selon des points communs quant au sens attribué à ce concept. L'analyse a mené à l'émergence de trois indicateurs permettant de distinguer les sens attribués aux besoins des élèves : la perspective théorique sous-jacente à l'écart entre la situation actuelle et la situation souhaitée, la source pour l'identification de cet écart ainsi que le moyen envisagé pour atteindre la situation souhaitée.

À la croisée de ces sens, les besoins des élèves peuvent être définis comme 1) un écart entre une situation actuelle et une situation souhaitée, qui est 2) identifié à partir d'attentes ou de normes personnelles ou culturelles et pour lequel 3) un moyen, comme la mise en œuvre de



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

comportements, de ressources internes ou externes à l'élève, est envisagé 4) dans le but de parvenir à la situation souhaitée et de soutenir ainsi l'atteinte du plein potentiel de l'élève s'inscrivant dans un parcours d'apprentissage et un contexte culturel. Quatre catégories de sens plus précises en émergent : les besoins liés à un risque d'inadaptation, à un développement positif, à une tension interne propre à l'élève et à un moyen d'interventions.

La première catégorie de sens renvoie aux besoins liés à un risque d'inadaptation identifié à partir d'un facteur de vulnérabilité. Ce dernier inclut notamment les élèves répondant à l'expression fréquemment utilisée des « élèves à besoins particuliers ». Ces besoins font référence aux risques reconnus pour une population d'élèves qui partagent des caractéristiques biologiques, psychologiques ou sociales communes, comme la réponse à des critères diagnostiques. Ces besoins peuvent représenter un point de départ pour la consultation de ressources scientifiques abordant les points de convergence entre les élèves partageant ce facteur de vulnérabilité. Ces ressources peuvent servir de guides ou offrir des pistes de réflexion pertinentes pour comprendre l'élève et intervenir auprès de lui. En revanche, une centration sur la présence, ou non, d'un facteur de vulnérabilité mène au risque de ne s'attarder qu'à la recherche d'un diagnostic, qui ne mène pas toujours à une solution au regard de l'intervention éducative. Dans le contexte de l'éducation inclusive, il importe ainsi que l'identification des besoins de l'élève porte sur la recherche des habiletés ou des compétences que l'élève doit développer pour atteindre son plein potentiel.

La deuxième catégorie identifie les besoins liés à un développement positif. Ces derniers nomment un domaine ou une sphère, plus ou moins circonscrite, où les habiletés ou les compétences de l'élève demandent à être développées davantage, telles que les échelons de niveaux de compétence, par la mobilisation de ressources internes à l'élève. Ces besoins permettent de préciser des objectifs visés avec et pour l'élève dans un contexte de planification de l'intervention éducative.

La troisième catégorie renvoie aux besoins liés à une tension interne propre à l'élève qui le mène à réguler ses comportements pour obtenir une satisfaction. Ces besoins sont à la base des comportements de l'élève, puisque celui-ci vise à répondre à un besoin qu'il ressent intrinsèquement. Ces besoins, étant à la source de la régulation des comportements de l'élève, représentent une piste importante à considérer dans le cadre de l'intervention éducative lorsqu'un engagement actif de sa part est recherché.

La quatrième catégorie comporte les besoins liés à un moyen d'interventions. Ceux-ci incluent les ressources humaines, organisationnelles ou matérielles additionnelles nécessaires à l'intervention auprès de l'élève. Ces besoins renvoient à des moyens externes à mettre en œuvre, dans l'environnement de l'élève, pour le



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

soutenir dans l'atteinte de son plein potentiel. Bien qu'ils demeurent importants à identifier pour la planification de l'intervention au sein de l'organisation scolaire, il importe que l'intervention éducative ne se limite pas à la mise en place de ressources externes autour de l'élève, mais bien qu'elle implique un développement positif, par une mobilisation de ressources internes à l'élève, afin d'encourager ce dernier à adopter un rôle plus actif et de soutenir la progression de son autonomie.

Il en ressort que le concept de besoins des élèves varie selon les contextes. Les quatre catégories de sens identifiées apparaissent pertinentes et nécessaires à l'intervention éducative, mais le contexte et l'intention mènent à la mobilisation d'un sens spécifique.

La réponse aux besoins diversifiés des élèves nécessite un changement de paradigme qui est toujours d'actualité au regard du sens à y donner; le passage de l'approche déficitaire à une approche positive. Dans le cadre de l'intervention en contexte d'éducation inclusive, selon la progression de la planification de l'intervention ainsi que l'intention visée, il apparaît limité de ne s'attarder qu'à une de ces catégories de sens identifiées dans la littérature scientifique. Leur intégration permet donc de clarifier la définition pouvant être attribuée aux besoins des élèves. En somme, dans le cadre de l'éducation inclusive, la réponse aux besoins des élèves renvoie à un contexte de classe où les élèves, peu importe leurs facteurs de vulnérabilité (I) ou leur contexte culturel, développent la mobilisation de leurs ressources internes (D), possiblement à l'aide de moyens d'interventions ajustés (M), pour parvenir éventuellement à une régulation autonome face aux tensions internes ressenties (É).

Cet examen de la portée met somme toute en lumière l'importance d'aborder les sens attribués aux besoins des élèves en formation initiale et continue ainsi qu'au sein des équipes-écoles. Les précisions conceptuelles issues de cette étude, permettant l'opérationnalisation des besoins des élèves, offrent donc des balises claires pour accompagner le développement d'une réflexion professionnelle propre au contexte de l'éducation inclusive.